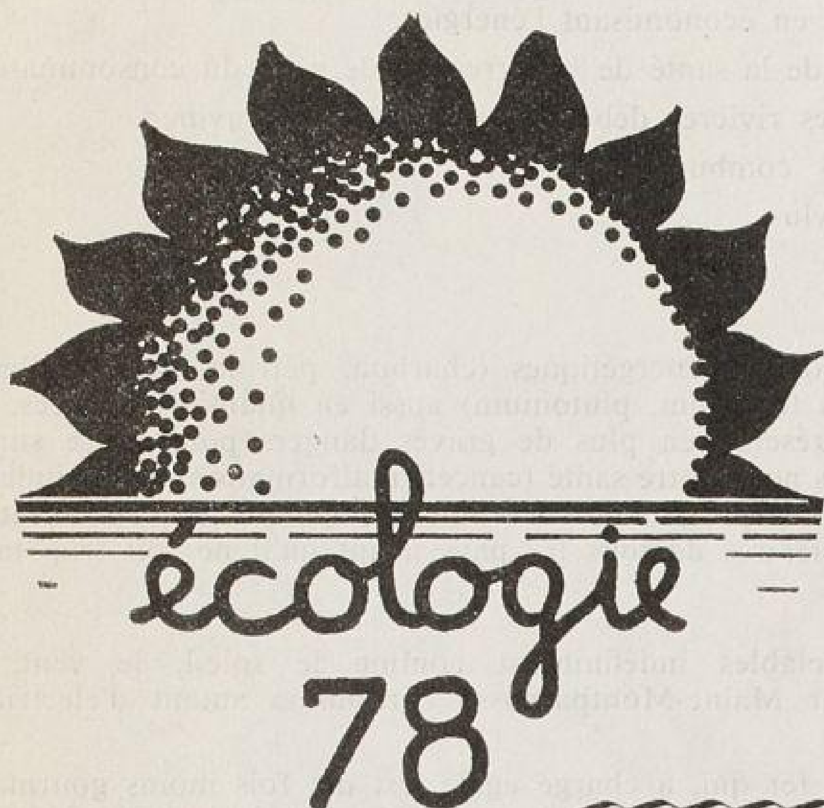
ELECTIONS LÉGISLATIVES - 12 mars 1978



Rassemblement d'Associations et de Groupes écologistes répartis sur la totalité du territoire, dont : Les Amis de la Terre, le Mouvement écologique, S.O.S. Environnement, etc.

Avec le soutien des personnalités suivantes : René Dumont, Cdt Jacques-Yves Cousteau, Haroun Tazieff, Théodore Monod, Brice Lalonde, Philippe Lebreton, Pierre Samuel.

La politique actuelle ne s'intéresse qu'au court terme.
Les écologistes se préoccupent du long terme, des autres générations, des autres pays. Cette vue à long terme ne signifie pas que nous devons repousser nos propositions à plus tard mais, qu'au contraire, il faut les appliquer DES AUJOURD'HUI, si nous ne voulons pas hypothéquer l'avenir et nous précipiter vers la catastrophe.

Il faut, dès maintenant, que chacun prenne conscience des problèmes écologiques planétaires qui dépassent les frontières géographiques et idéologiques.

1. — NOUS N'AVONS QU'UNE TERRE.

— Le monde moderne se développe au jour le jour, exploite les ressources naturelles sans penser au lendemain ni aux générations futures ni aux pays déshérités. (Notre essor économique est bâti, en grande partie, sur le pillage en hommes, et en matières premières du tiers monde.) Cette exploitation à outrance dégrade les sols, l'air et l'eau pollués par les engrais et pesticides agricoles, et les rejets industriels, souvent de manière irréversible (mercure, fluor, amiante, plomb, fréon, déchets et rejets de l'industrie nucléaire). Notre monde devient invivable, la Mer Baltique est morte, la Méditerrannée suit, ses poissons déjà intoxiqués vont disparaître.

— Les ressources minérales sont limitées, économisons-les et recyclons-les si nous ne voulons pas retourner à l'âge des cavernes faute de métaux, de matières premières. Fabriquons des objets utiles et durables (c'est possible grâce à nos connaissances scientifiques actuelles, mais de plus en plus nous produisons des objets fragiles, souvent inutiles et même dangereux : commerce des armes). Nous pourrons ainsi satisfaire tous nos besoins tout en réduisant le temps de travail et en économisant l'énergie.

— Produisons des aliments sains grâce à une agriculture aussi respectueuse de la santé de la terre que de celle du consommateur.

— Respectons les haies et les forêts sous peine de voir le climat changer, les rivières déborder et les sols se raviner.

— Luttons contre l'enresinement excessif donnant des forêts sans vie et très combustibles.

— Luttons contre l'envahissement des terres par le béton, l'armée : Larzac, Caylus...

2. — UNE AUTRE POLITIQUE DE L'ENERGIE.

— Avec la civilisation industrielle l'homme a exploité les rares ressources fossiles énergétiques (charbon, pétrole, gaz). Celles-ci s'épuisent alors certains pays se sont portés vers des ressources minérales énergétiques (uranuim, plutonium) aussi en quantités limitées. Le problème se reposera lors de l'épuisement de ces ressources (dans 20-30 ans), mais présente en plus de graves dangers pour notre survie car l'industrie nucléaire donne des déchets radioactifs très dangereux à faibles doses pour notre santé (cancer, malformation congénitale...). C'est pour ces raisons et d'autres (problèmes de sécurité demandant un déploiement important de surveillance policière, de centralisation de l'énergie...) que les écologistes demandent l'arrêt immédiat des programmes nucléaires de tous les pays avant qu'il ne soit trop tard.

LES SOLUTIONS EXISTENT :

— Il est possible d'utiliser facilement avec nos techniques, les énergies renouvelables indéfiniment comme le soleil, le vent, la géothermie, l'hydraulique... Il faut aussi lutter contre le gaspillage d'énergie (la tour Maine-Montparnasse consomme autant d'électricité que la ville de Cahors).

— Il faut favoriser les transports en commun en particulier le chemin de fer qui, à charge égale, est dix fois moins gourmand en énergie que la route, non polluant et d'une sécurité optimum. Nous demandons la réouverture et la modernisation de la ligne S.N.C.F. Cahors-Libos, indispensable pour le renouveau économique de la basse vallée du Lot. Les services de cars, sur les trajets non desservis par le rail, doivent être améliorés.

— Dans le Lot de nombreux moulins pourraient produire de l'électricité. Les ressources végétales inutilisées actuellement (sous-produits de récolte, gestion de la forêt) pourraient produire de l'énergie disponible sur place (méthanol, alcool). Les matériaux renouvelables (bois, laine...) peuvent remplacer les matériaux synthétiques.

3. — REORGANISER LA SOCIETE.

Notre monde est malade de ses structures bureaucratiques et étatiques, qui pour fonctionner, prélèvent une dîme importante (impôt, taxes...) dans les forces productives de la société (industrie, artisans, agriculteurs, commerçants). Ces structures centralisantes sont devenues un frein de l'économie et des libertés d'initiative. Il faut réduire ce secteur qui ne cesse de grossir et d'étouffer tout le reste.

— Donnons plus de pouvoir aux régions, aux groupes, aux individus. Respectons la diversité technique et culturelle au lieu d'imposer des normes par un pouvoir centralisateur. Ne faisons pas des individus des assistés du pouvoir, comme pour les vieillards, les handicapés. Donnons à chacun la possibilité d'avoir une place et de se prendre en charge soi-même. Décentralisons les industries, l'économie et les pouvoirs pour revitaliser les campagnes, en permettant aux jeunes de vivre au pays.

— Evitons la prise en main du pouvoir par quelques-uns en interdisant le cumul des mandats et leur reconduction

— Développons une école qui donne aux individus des notions concrètes, utiles dans la vie courante, rendant les individus autonomes, capables de décider, de savoir imaginer, au lieu de l'apprentissage par cœur des choses peu utiles, stérilisant l'initiative individuelle.

EN GUISE DE CONCLUSION :

La civilisation de consommation ne mène nulle part. Envisageons une autre civilisation, une autre croissance, dès maintenant, quand il est encore temps, un équilibre qui permettrait une autre définition de ce qui est utile, une meilleure qualité de la vie, une société moins violente et moins gaspilleuse. L'écologie est incompatible avec le capitalisme. Elle est tout aussi incompatible avec le socialisme autoritaire. Ceux qui refusent d'aborder la question d'une équité sans croissance démontrent que, pour eux, le socialisme n'est que la continuation, par d'autres moyens, des rapports sociaux de la civilisation capitaliste, du mode de vie et du modèle de consommation actuels.

L'écologie est un combat permanent pour la Vie, pour l'autonomie, dans la diversité du monde vivant. Elle requiert la participation de tous.

Dans les années qui nous séparent de l'an 2000, la politique traditionnelle va voler en éclats. C'est déjà commencé. Cette campagne électorale en est la préfiguration. A l'opposition traditionnelle gauche-droite va se superposer, puis se substituer, une opposition écologisme-productivisme. Les écologistes tirent la sonnette d'alarme d'un train fou. Seront-ils entendu ? Ce premier tour des élections législatives est l'occasion, pour les gens sensibilisés par ces problèmes, par delà la démagogie tous azimuts, de faire retentir aux oreilles des professionnels de la politique, un coup de semonce salutaire.

L'écologie, c'est peut-être, le début de l'intelligence pour l'espèce humaine.
NOUS N'AVONS QU'UNE SEULE TERRE, ALORS, A VOUS DE CHOISIR !

le candidat

MARCEL LEGRAND

apiculteur 38 ans

le suppléant

PHILIPPE LECUYER

docteur en écologie 28 ans

IMPRIMERIE DHIVER - CAHORS

Vu, *les candidats.*